

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 4 (1859)
Heft: 20

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N^o 20

Lausanne, 16 Octobre 1859

IV^e Année.

SOMMAIRE. — L'armée suisse et l'esprit militaire (*suite*). — Le camp d'Aarberg. — Nouvelles et Chronique. — SUPPLÉMENT. — Campagne d'Italie de 1859 (*suite*), avec carte de l'Italie supérieure.

L'ARMÉE SUISSE ET L'ESPRIT MILITAIRE¹.

(Suite.)

“ Mais, dit l'auteur ci-nommé, ceux que Frédéric a battus (et quelle armée européenne n'a-t-il pas battue ?) ne voulurent pas s'avouer ses inféries en matière d'*esprit* ; ils attribuèrent de préférence les victoires de Frédéric à l'*instrument* avec lequel il les avait remportées, et surtout aux *formes de la tactique*. Celles-ci devinrent pour l'Europe une sorte de mystère que tout le monde chercha à s'approprier. Frédéric nourrit ces idées par sa propre conduite ; las de la guerre, songeant à relever, par les arts et les travaux de la paix, son pays extrêmement épuisé, il s'ériga devant l'Europe, dès que la paix de 1763 lui eut définitivement garanti la possession de la Silésie, en maître pacifique de la guerre, et espérant que les autres ne l'importuneraient pas tant qu'ils croyaient à avoir à apprendre quelque chose de lui, *il ne vit pas sans plaisir que leur croyance d'avoir encore bien à étudier, fût nourrie aussi longtemps que possible, par toute sorte de manœuvres artificielles*. S'il leur avait dit : mes victoires reposaient sur quelque chose de plus que sur mes évolutions, il leur eût ôté tout espoir de s'instruire chez lui. ”

Ce qui précède contient l'idée fondamentale des manœuvres de Potsdam. Frédéric laissait faire ses généraux évolutionnaires, par exemple le fameux Saldern, et quand on se rappelle l'époque de cadenettes et de la poudre, peinte dans le chapitre premier, on peut s'imaginer comment ces messieurs se démenèrent. Le rusé monarque vit de plus avec un grand agrément que des officiers d'autres nations se rencontraient sur le champ de manœuvres de Potsdam pour y boire à la source de la science. Les Français n'ayant pas amassé de lauriers pendant la

¹ Voir notre n^o 19, du 1^{er} octobre 1859.